

Voici pourquoi je soutiens les Palestiniens

11 octobre 2023

Par [Ilan Pappé](#)

Il n'est pas toujours facile de s'en tenir à sa boussole morale, mais si elle pointe vers le nord – vers la décolonisation et la libération – elle vous guidera très probablement à travers le brouillard de la propagande empoisonnée.

Il est difficile de garder son sens moral lorsque la société à laquelle on appartient – dirigeants et médias confondus – prend le dessus et attend de vous que vous partagiez avec elle la même fureur vertueuse avec laquelle elle a réagi aux événements de samedi dernier, le [7 octobre](#).

Il n'y a qu'une seule façon de résister à la tentation de se joindre à eux : si vous avez compris, à un moment de votre vie – même en tant que citoyen juif d'Israël – la nature coloniale du [sionisme](#) et si vous avez été horrifié par ses politiques à l'encontre du peuple autochtone de Palestine.

Si vous avez pris conscience de cela, vous ne tergiverserez pas, même si les messages empoisonnés décrivent les Palestiniens comme des animaux ou des « animaux humains ». Ces mêmes personnes insistent pour décrire ce qui s'est passé samedi dernier comme un étant « Holocauste », abusant ainsi de la mémoire d'une grande tragédie.

Ces sentiments sont [véhiculés](#), jour et nuit, par les médias et les hommes politiques israéliens.

C'est ce sens moral qui m'a conduit, ainsi que d'autres membres de notre société, à soutenir le peuple palestinien par tous les moyens possibles ; et qui nous permet, en même temps, d'admirer le [courage](#) des combattants palestiniens qui se sont emparés d'une douzaine de bases militaires, surmontant l'armée la plus puissante du Moyen-Orient.



Un Palestinien sauve un bébé prématuré qui se trouvait à côté de sa mère lorsque celle-ci a été tuée lors d'une frappe aérienne israélienne qui a visé leur maison dans la ville de Gaza. Les forces coloniales israéliennes continuent de pilonner la bande de Gaza pour la cinquième journée – Photo : Mohammed Zaanoun/ Activestills

Par ailleurs, des personnes comme moi ne peuvent s'empêcher de poser des questions sur la valeur morale ou stratégique de certaines des actions qui ont accompagné cette opération. Parce que nous avons toujours soutenu la décolonisation de la Palestine, nous savions que plus l'oppression israélienne se poursuivrait, moins la lutte de libération aurait de chances d'être « stérilisée » – comme cela a été le cas dans toutes les luttes de libération justes du passé, partout dans le monde.

Cela ne signifie pas que nous ne devrions pas garder un œil sur le tableau d'ensemble, ne serait-ce qu'une minute. Ce tableau est celui d'un peuple colonisé luttant pour sa [survie](#), à un moment où ses oppresseurs ont élu un [gouvernement](#) déterminé à accélérer la destruction, voire l'élimination du peuple palestinien – ou même de sa revendication à être un peuple.

Le [Hamass](#) se devait d'agir, et rapidement.

Il est difficile d'exprimer ces contre-arguments parce que les médias et les politiciens occidentaux se sont ralliés au discours israélien et à sa narration, aussi problématique soit-elle.

Je me demande combien de ceux qui ont décidé de revêtir le Parlement de Londres et la Tour Eiffel de Paris des couleurs du drapeau israélien comprennent vraiment comment ce geste apparemment symbolique est reçu en Israël.

Même les sionistes libéraux, dotés d'un minimum de décence, ont interprété cet acte comme une absolution totale de tous les crimes commis par les Israéliens contre le peuple palestinien depuis [1948](#), et donc comme une carte blanche pour poursuivre le génocide qu'Israël est en train de perpétrer contre la population de Gaza.

Heureusement, les événements de ces derniers jours ont suscité des réactions différentes.

Comme par le passé, de larges pans des sociétés civiles occidentales ne se laissent pas facilement duper par cette [hypocrisie](#), qui s'est déjà manifestée dans le cas de l'Ukraine.

Nombreux sont ceux qui savent que depuis juin 1967, un million de Palestiniens ont été emprisonnés au moins une fois dans leur vie. Et avec l'emprisonnement, viennent les abus, la torture et la détention permanente sans procès.

Ces mêmes personnes connaissent également l'horrible réalité qu'Israël a créée dans la bande de Gaza lorsqu'il a bouclé la région, imposant un siège hermétique, à partir de 2007, accompagné du [meurtre incessant d'enfants](#) en Cisjordanie occupée.

Cette violence n'est pas un phénomène nouveau, puisqu'elle est le visage permanent du sionisme depuis la création d'Israël en 1948.

Grâce à cette même société civile, mes chers amis israéliens, votre gouvernement et vos médias finiront par se tromper, car ils ne pourront pas revendiquer le rôle de victimes, recevoir un soutien inconditionnel et s'en tirer avec leurs crimes.

Le tableau d'ensemble finira par apparaître, en dépit de la [partialité](#) inhérente aux médias occidentaux.

La grande question, cependant, est la suivante : mes amis israéliens, serez-vous en mesure de voir clairement ce même tableau d'ensemble ? Malgré des années d'endoctrinement et de manipulation à grande échelle ?

Et, ce qui n'est pas moins important, serez-vous capables d'apprendre l'autre leçon importante – celle que l'on peut tirer des événements récents – à savoir que la force seule ne peut pas trouver l'équilibre entre un régime juste d'une part et un projet politique immoral d'autre part ?

Mais il existe une alternative. En fait, il y en a toujours eu une :

Une Palestine dé-sionisée, libérée et démocratique, du fleuve à la mer ; une Palestine qui accueillera les réfugiés et construira une société qui ne discrimine pas sur la base de la culture, de la religion ou de l'appartenance ethnique.

Ce nouvel État s'efforcera de corriger, dans la mesure du possible, les maux du passé, en termes d'inégalité économique, de vol de propriété et de déni de droits. Cela pourrait annoncer une nouvelle ère pour l'ensemble du Moyen-Orient.

Il n'est pas toujours facile de s'en tenir à sa boussole morale, mais si elle pointe vers le nord – vers la décolonisation et la libération – alors elle vous guidera très probablement à travers le brouillard de la propagande empoisonnée, des politiques hypocrites et de l'inhumanité, souvent perpétrées au nom de « nos valeurs occidentales communes ».

Auteur : [Ilan Pappé](#)



* **Ilan Pappé** est professeur à l'université d'Exeter. Il était auparavant maître de conférences en sciences politiques à l'université de Haïfa. Il est l'auteur de [Le nettoyage ethnique de la Palestine](#), [The Modern Middle East, A History of Modern Palestine : One Land, Two Peoples](#), et [Ten Myths about Israel](#). Pappé est décrit comme l'un des "nouveaux historiens" d'Israël qui, depuis la publication de documents déclassifiés par les gouvernements britannique et israélien au début des années 1980, ont réécrit l'histoire de la création d'Israël en 1948. Ses comptes [Facebook](#) et [Twitter](#).